

4. Composition et mise en scène

Art de la composition par excellence, l'enluminure influence celle du film de Tomm Moore. Le réalisateur y fait en effet référence dans sa mise en scène, par l'utilisation de figures géographiques ou la création de véritables tableaux animés.

Le cercle est ainsi récurrent dans la représentation du monde chrétien. L'Abbaye de Kells a une construction circulaire, et l'œil de Colomba comme la figure dans laquelle Brendan enferme le Crom Cuach, renvoient aussi à cette forme. Symbole d'un monde clos, refermé sur lui-même, il représente également la perfection et la maîtrise du chaos.

De même, le monde Celtique obéit à une composition propre. On y retrouve des figures plus souples, courbes et ondulantes, qui renvoient au triskèle celtique, symbole de la trinité naturelle (l'eau, la terre et le feu).



La décomposition de l'image en tableaux accolés constitue un autre emprunt à l'art de l'enluminure. Tomm Moore crée ainsi de véritables diptyques ou triptyques animés qui lui permettent, comme à la fin du film, de marquer le passage des saisons et même des années. Il n'hésite pas non plus à resserrer horizontalement ses cadrages sur le centre de l'image, complétant ses abords par des gravures et des arabesques et donnant du même coup l'impression de se retrouver face à une marge de livre et permettant de symboliser les rêves des personnages.

Piste pédagogique

Longtemps après l'enluminure, la bande dessinée utilise la composition par case et par ellipse. Reprenez vos classiques (Astérix et autres cowboys !) et analysez l'utilisation qui est faite de l'écriture par cases : ellipse temporelle, détails ou gros plans, intérieur-extérieur...



La page "Chi-Rô"

La dernière scène du film, comme une apothéose, nous propose de voyager à travers l'une des plus fameuses pages enluminées du *Livre de Kells*, dans laquelle les trois lettres grecques constituant le monogramme du nom du Christ, *chi*, *rô* et *iota* deviennent elles-mêmes des motifs d'enluminure.

La page résume finalement le propos du film. Elle prend vie grâce à l'animation, et donne à voir de façon plus évidente la coexistence entre les symboles païens, les figures animistes et les ornements chrétiens. Même les papillons, que l'on aperçoit virevoltant dans un des recoins de la page, ont une signification symbolique : comme la chrysalide se métamorphose en papillon, l'âme pieuse se transforme et s'élève. Les chats et les souris ne sont pas non plus là par hasard : la présence d'animaux témoigne des origines animistes de la culture celtique.

Piste pédagogique

Essayez-vous à l'art de l'enluminure : dessinez des lettres, en essayant d'y intégrer des motifs géométriques basiques : cercle, triangle, diagonale...



5. Travail de l'image, travail du son

TRAVAIL DE L'IMAGE :

Les effets spéciaux

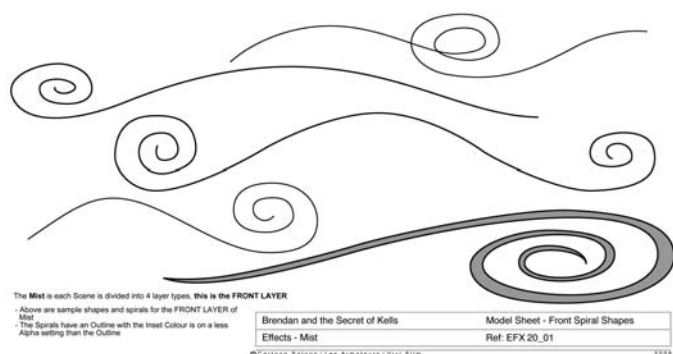
Tandis qu'en Irlande, Tomm Moore supervisait l'avancement du film, d'autres équipes, principalement en Europe, apportaient leur pierre à l'édifice. Serge Umé, de la société belge Digital Graphics, explique comment s'est déroulée la production.

"L'animation a été traitée en Irlande, en Belgique et au Brésil. Pour notre part, nous avons en charge deux phases de la production, explique Serge, la colorisation des personnages et la création des effets spéciaux dits atmosphériques (comme la fumée ou la poussière). Nous nous sommes aussi occupés de la création et de l'intégration de certains éléments de décors en image de synthèse."



Tomm Moore prend rapidement l'habitude de communiquer par le biais de dessins, lorsque ses demandes se font plus précises, afin de préserver la cohérence graphique du film.

"Tomm tenait par exemple à ce que l'on retrouve des motifs celtiques jusque dans la brume précédant les apparitions d'Aisling ou dans les volutes de fumée verte créées par les mélanges du frère Aidan."



Tout comme la couleur des traits varie d'une figure à une autre sur une page enluminée, Tomm Moore fait le choix de varier les couleurs des différents traits de son film. Une gageure technique inédite pour l'équipe désignée.

"Fort heureusement, nous sommes parvenus à développer un logiciel capable d'automatiser une partie de cette opération."

Au bout de quelques mois, Serge Umé et son équipe se voient confier la réalisation de quelques belles scènes du film, au premier rang desquelles la scène finale, évoquée plus haut. *"Malgré la difficulté de la tâche, Serge l'avoue, Brendan et le secret de Kells restera comme l'une de mes plus belles expériences professionnelles."*

Piste pédagogique

Remémorez-vous les différentes figures géométriques utilisées dans le film (cercle, arche, horizon, vague) et réfléchissez aux symboles qu'elles représentent (éternité, élévation ou chute). A votre tour, essayez de composer des images à partir d'autres figures comme le triangle, le carré ou l'étoile.

TRAVAIL DU SON :

La composition musicale

Dans un film d'animation, la musique et les images animées sont liées et se nourrissent mutuellement de leurs rythmes et de leurs mouvements. Cette alchimie est un travail de longue haleine qui doit être commencé en amont dès les premiers dessins, afin d'accompagner au plus près l'évolution du film.

La musique de *Brendan et le secret de Kells* a été confiée au compositeur français Bruno Coulais (*Microcosmos*, *Les Choristes*), qui s'est entouré pour l'occasion des musiciens du groupe irlandais Kila ainsi que d'une jeune chanteuse âgée de 9 ans qui interprète dans le film la chanson d'Aisling.



Comme les entrelacs celtiques illuminent les textes des manuscrits irlandais, la musique a pour fonction première d'illuminer la mise en scène d'un film. Il est d'ailleurs amusant de noter que l'une des caractéristiques de la musique traditionnelle irlandaise est d'être construite sur le principe de l'ornementation (en musique, un *ornement* est un élément qui vient s'ajouter à une mélodie sans en modifier la ligne harmonique).

La musique du film s'inspire de la forme la plus récente de la musique traditionnelle irlandaise, qui elle-même diffère du "style ancien" (*le sean-nos*), des chants gaéliques a cappella que devaient probablement connaître les moines de Kells. Peu à peu, vinrent se greffer à cette forme primitive des instruments comme la harpe irlandaise, apparue au IX^{ème} siècle, la cornemuse (*Uilleann Pipes*), le violon (*fiddle*) ou encore le *bodhran*, tambour constituant la base rythmique de ces mélodies.

Piste pédagogique

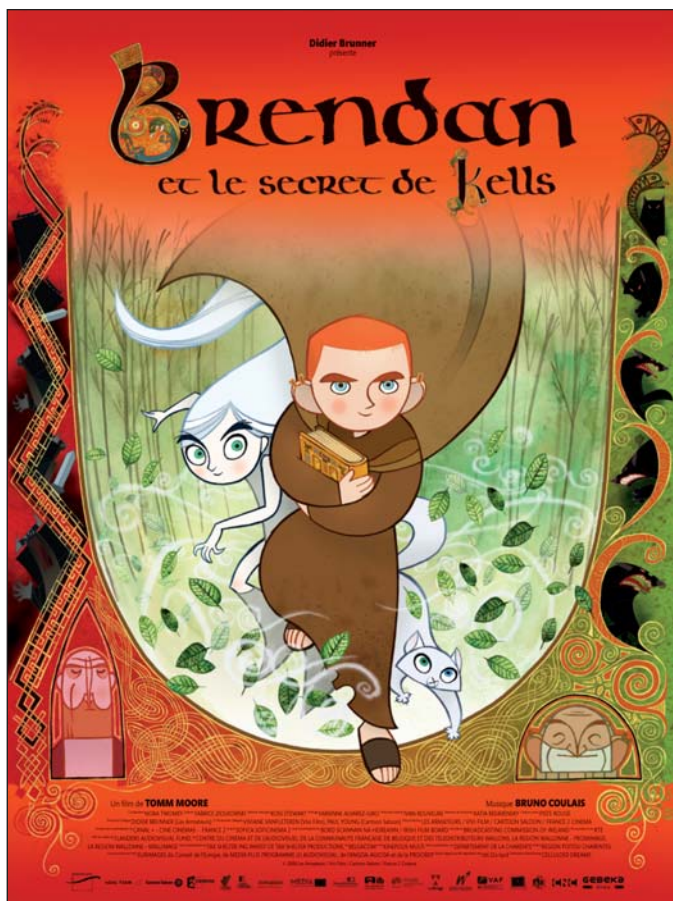
Écoutez la bande-son du générique du début, repérez et nommez les instruments utilisés.

Ce document a été rédigé par **Jean-Christophe Deveney** et **Thomas Secaz** et imprimé par Gebeka Films à l'occasion de la sortie au cinéma du film **Brendan et le secret de Kells**.

Gebeka Films 13 avenue Berthelot 69007 Lyon France www.gebekafilms.com

© 2008 Les Armateurs / Vivi Film / Cartoon Saloon / France 2 Cinéma





Pour la classe...

Rédigé par Thomas Secaz
et Jean-Christophe Deveney



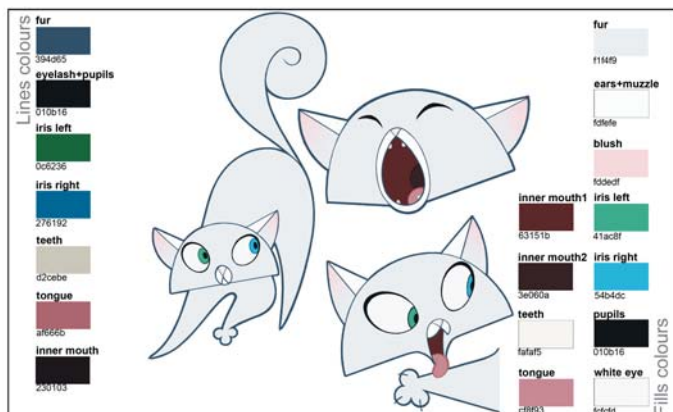
Coproduction **Les Armateurs** / **Vivi Film** / **Cartoon Saloon** / **France 2 Cinéma**
Réalisation **Tomm Moore**
Co-Réalisation **Nora Twoney**
Scénario **Fabrice Ziolkowski**
Musique originale **Bruno Coulais**
Direction artistique **Ross Stewart**

Sortie au cinéma :
11 février 2009

Introduction et présentation

Le film

L'histoire de *Brendan et le secret de Kells* est celle d'un jeune moine de 12 ans qui s'ouvre au monde et aux autres grâce à l'enluminure. Situé au IX^{ème} siècle, le film s'appuie sur de nombreuses sources historiques. Ainsi, le *Livre de Kells*, auquel participe Brendan, existe vraiment. Egaleme



Évangélaire de Saint Colomba, il reprend les quatre grands évangiles chrétiens et se trouve aujourd'hui exposé à la bibliothèque du *Trinity College* de Dublin, en Irlande. De même, l'histoire de l'Abbaye d'Iona, attaquée et pillée par les Vikings, est véridique.

Pour autant, le réalisateur Tomm Moore n'a pas cherché à faire un film historique. En mêlant à sa trame des éléments merveilleux et fantastiques, comme Aisling, l'esprit de la forêt ou Crom Cruach, le serpent à corne, il utilise de manière habile l'imaginaire celte et nous rappelle au passage que toute époque possède ses croyances et ses mythes, et que toute histoire naît du mélange de l'imaginaire et du réel.

Tomm Moore



La carrière de Tomm Moore se confond avec la genèse du film. En 1998, alors qu'il est encore étudiant en animation, il fonde sa propre société *Cartoon Saloon*. Il nourrit déjà l'envie de raconter l'histoire d'un jeune moine enlumineur dans l'Irlande du IX^{ème} siècle. Ses carnets se remplissent et ce qui ne devait être qu'un film de fin d'études, se transforme rapidement en un véritable projet de long métrage.

Alors qu'il poursuit son expérience professionnelle en réalisant et en animant des travaux de commande pour la télévision et des publicités, il poursuit l'élaboration de son film et continue sans relâche à rechercher des financements. A force de pugnacité, la production est finalement lancée en 2005. Elle s'achève en 2008, laissant à Tomm Moore l'envie de repartir dans l'aventure d'un nouveau film, dans lequel, à n'en pas douter, les contes et légendes d'Irlande auront une place de choix.

Références

A voir, pour les anglophones, le blog du film tenu dès les premiers instants par Tomm Moore : www.blogofkells.com

A partir de février chez les libraires :

Aux Editions Milan *Brendan et le secret de Kells* Album et Roman

Aux Editions Glénat *Brendan et le secret de Kells* Tome 1 BD

A partir de février dans les bacs : Label Tôt ou tard

Bande originale du film

1. Un peu d'histoire...

Brendan et le secret de Kells se déroule au début du IX^{ème} siècle, une époque où l'Irlande est à la croisée des cultures et des civilisations. Située au Nord ouest de l'Europe, cette île se trouve en effet sur les voies de navigations qui relient le Nord scandinave et le Sud méditerranéen. Elle devient ainsi le lien de rencontres et d'échange entre les cultures celtes, chrétiennes et vikings.

Le Monde Celtique



Des trois civilisations présentes en Irlande, la Celte est la plus ancienne. On en trouve en effet des traces dès l'Âge de fer, vers 1000 avant JC, et ce sur l'ensemble de l'Europe occidentale, de l'Espagne jusqu'à l'Autriche en passant par l'Irlande. C'est d'ailleurs dans ce pays que cette culture a persisté le plus longtemps, se maintenant jusqu'au moyen-âge.

Organisés en clans familiaux, les Celtes sont dirigés par un chef, appelé aussi *Roi* ou *Ar*. Son rôle est de protéger les agriculteurs et les artisans. Enfin, les druides sont chargés du pouvoir religieux. Accompagnés des *bardes* et des *vates* - les médecins devins, ils représentent le lien entre les hommes et les forces divinisées de la Nature.

Le Monde Chrétien

C'est sous l'influence de Saint Patrick que l'Irlande va devenir chrétienne, au V^{ème} siècle après JC. Ce prêtre fervent arpenta l'Irlande de longues années et sut convertir les druides à son message religieux. La construction des premières églises date ainsi de cette époque.

400 ans plus tard, de nombreux monastères quadrillent le territoire, comme celui de Kells situé au centre du pays. Préservée par sa situation insulaire du chaos de la chute de Rome, l'Irlande est alors réputée dans toute l'Europe pour la finesse et la beauté de ses enluminures. Pourtant, au tournant du VIII^{ème} siècle, de nouveaux envahisseurs, les Vikings, vont transformer ces lieux de prières et de créations en de véritables forteresses.



Le Monde viking

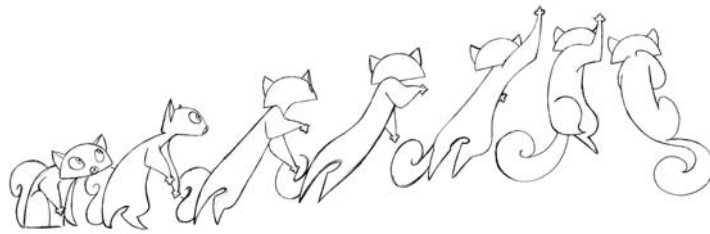
Originaires du Nord de l'Europe et des pays scandinaves, les Vikings sont de redoutables marins et guerriers qui déferlent dès le début du IX^{ème} siècle sur l'ensemble de l'Europe. Vraisemblablement attirés par l'or, les richesses et la conquête de nouvelles terres, les Vikings vont s'étendre aussi bien vers l'Islande et le Groenland que vers la Sicile, la Russie et même l'Afghanistan. Les drakkars, leurs navires à fond plat, sont très maniables et leur permettent de naviguer au plus près des côtes et même de remonter le long des grands fleuves. C'est ainsi qu'ils assiègent Paris à plusieurs reprises.

Au début du IX^{ème} siècle, époque où se déroule l'histoire de *Brendan*, les Vikings attaquent régulièrement les monastères Irlandais. Ils finiront même par y établir des villes côtières, comme Dublin ou Cork.

Piste pédagogique

- 1/ A partir de recherches historiques sur ces différentes civilisations, établissez une frise chronologique comparée, mettant en parallèle l'évolution et les temps forts de chacune.
- 2/ Mettez en relation les zones géographiques d'origine et d'expansion de ces 3 civilisations avec la carte mondiale actuelle. Qui seraient les Celtes aujourd'hui ? Les Vikings ? Les chrétiens ? Quelles traces de ces civilisations subsistent à notre époque ?
- 3/ De la même manière que Tomm Moore l'a fait pour l'Irlande au IX^{ème} siècle, recherchez puis imaginez une histoire mettant en scène la France à la même époque.





2. Croyances et religions

Depuis la nuit des temps, l'Homme a toujours eu besoin d'expliquer les phénomènes qui le dépassaient. Qu'ils soient naturels comme le passage des saisons, ou plus intimes comme la mort, nous avons toujours fait appel à des forces supérieures pour les appréhender.

L'animisme

L'animisme, croyance symbolisée dans le film par Aisling, est la réponse la plus ancienne aux mystères du monde. En dotant la nature d'une âme, c'est-à-dire d'une pensée et d'un esprit, les croyances animistes lui donnaient une volonté propre. Pour appréhender ces forces et les faire aller dans notre sens, il devenait dès lors possible de les amadouer par des offrandes ou des sacrifices. Pour un animiste, le monde entier est ainsi rempli de présences puissantes qu'il convient de respecter et d'honorer afin de ne pas déclencher leur colère.

Le polythéisme

Les Vikings, comme les Celtes ou les Grecs anciens, ont développé une religion polythéiste. Plutôt qu'en des forces émanant directement de la nature, les religions polythéistes croient en des divinités qui incarnent ces forces tout en se détachant de leurs formes terrestres. Ainsi, pour les Vikings, si Thor est le dieu du tonnerre, il n'est pour autant pas présent dans chacun des éclairs. L'ensemble des dieux est organisé en Panthéon, une sorte de grand arbre généalogique qui relie les divinités entre elles par une histoire et une origine communes. Avec le polythéisme, les dieux quittent donc le monde terrestre pour gagner un espace supérieur et souvent céleste. En même temps, ils se rapprochent des hommes par leurs ressemblances physiques et psychologiques.



Le monothéisme

Dans le film, Brendan est un moine chrétien, adepte d'une religion monothéiste. Croyance parmi les plus récentes à être apparues, on compte trois grands monothéismes aujourd'hui, tous issus de la même branche : le judaïsme, la religion des juifs, le christianisme, celle des chrétiens et l'islam, celle des musulmans. Pour les monothéistes, il n'existe qu'un seul Dieu, tout puissant et à l'origine du temps, de l'univers et de l'Homme. En retrait du monde, et accessible uniquement par la pensée et la prière, tout découle pourtant de sa seule présence. Il convient donc de croire en lui en respectant les codes et les règles des livres sacrés que sont la *Thora*, le *Nouveau Testament* ou le *Coran*.



Piste pédagogique

- 1/ Faites des recherches autour des autres grandes religions et croyances (shintôïsme, bouddhisme, animisme indien, indouisme, chamanisme, polythéisme celte...) puis essayez de les classer dans les 3 catégories évoquées ci-dessus.
- 2/ Amusez-vous à dresser le panthéon des Dieux à partir de la mythologie romaine ou grecque. Essayez de voir quelles forces sont symbolisées par les dieux (ciel, amour, guerre, sagesse...) et comment les dieux sont représentés (attributs, objets, animaux...). A votre tour, créez votre propre panthéon.
- 3/ Dans *Brendan et le secret de Kells*, le jeune moine doit affronter le Crom Cuach, un dangereux serpent. Amusez-vous à comparer les symboles que prennent par exemple les reptiles à travers les diverses religions et croyances.

3.L'art de l'enluminure



La fabrication du manuscrit

Le savoir-faire des moines enlumineurs était à la mesure de la tâche qu'ils devaient exécuter, proche par sa minutie d'un travail d'orfèvrerie.

Pour réaliser un manuscrit, il fallait d'abord préparer un parchemin.



On partait le plus souvent d'une peau de mouton, de vache ou de chèvre que l'on tannait, que l'on nettoyait et que l'on ponçait longuement afin de la rendre extrêmement fine et blanche. Venaient ensuite l'assemblage des pages et le travail de reliure, c'est-à-dire de mise en forme de l'ouvrage et de décoration de sa couverture.

L'élaboration des couleurs, quant à elle, se faisait à partir de préparations végétales ou minérales. Le pigment

rouge par exemple, était tiré du minium, minéral de plomb. Ces couleurs, avant de pouvoir être appliquées sur le parchemin, devaient être associées à un liant, le plus souvent du blanc d'œuf ou de la colle de poisson.

Piste pédagogique

1/ Fabrication d'une plume. A défaut de plume d'oie, utilisez un bout de roseau ou de bambou séché. Vous découvrirez comment il est possible de varier la largeur du trait d'écriture, en coupant la pointe de façon différente.

2/ Rappelez-vous comment Frère Aidan fabrique la couleur verte dans le film à base de baies cueillies dans la forêt. Imaginez d'autres recettes d'encre !

Les manuscrits étaient élaborés dans des ateliers appelés "*scriptorium*" qui dépendaient généralement de monastères ou d'églises. Les premiers artistes enlumineurs étaient des moines, et les manuscrits enluminés des transcriptions de textes religieux. La méticulosité avec laquelle les moines exécutaient leur œuvre était d'ailleurs considérée, non seulement comme le signe d'une grande habileté, mais aussi comme une forme de pénitence censée les rapprocher de Dieu.

D'un point de vue plus terre à terre, on considérait également que les ornements pouvaient faire office d'aide-mémoire, de repères visuels pour l'apprentissage des saintes écritures.

Le travail d'enluminures

Le terme d'"enluminures" provient du mot *illuminare*, qui signifie *éclairer* en latin. L'or aussi bien que les couleurs vives étaient ainsi employés afin d'illuminer littéralement chaque page de leurs éclats.

Le *Livre de Kells* est un des plus beaux exemples d'un style particulier d'enluminures, qui trouve sa source en Irlande et en Angleterre, et que l'on a appelé "Art insulaire". Ce style, qui se caractérise par la richesse de son ornementation, puise son origine dans les figures païennes de l'art celtique que les moines n'hésitèrent pas à reprendre. Ce travail décoratif était la plupart du temps réalisé sur les pages de garde, ou, comme ici, sur les premiers mots de chaque évangile, quatre au total.

Le nœud celtique est une des figures récurrente de l'art insulaire. Les théories sont nombreuses qui tentent d'en expliquer l'origine. L'une d'entre elles le rapproche d'un vieux motif païen, un symbole protecteur tellement enchevêtré que le démon perdait son pouvoir maléfique en tentant d'en remonter le cours. Une autre interprétation fait de cet entrelacs la métaphore de la connaissance, qui donne à celui qui la possède le pouvoir de démêler les nœuds.



Piste pédagogique

Essayez de reproduire tout ou partie de ces motifs : pour vous aider, commencez d'abord par placer et tracer les cercles à l'aide d'un compas.

